***Sit tibi terra levis***

Les rayons du soleil ont traversé les paupières plissées d’une vieille dame. Il approchait de midi. La femme était assise sur le fauteuil dur. Un ressort perçait le matériau déchiré et piquait douloureusement la cuisse veineuse d’elle. La femme a bourré sa pipe. Elle a tassé le tabac avec soin. Elle a cliqué sur le bouton du briquet. Une flamme s’est allumée. Quand la vieille horloge a sonné le midi, elle a soulevé la pipe dans sa bouche. La fumée a commencé sa danse épileptique pour se fondre en non-existence après un certain temps. Il y avait un silence de mort dans la maison. Le seul son était la respiration sifflante de la vieille dame. Elle a fermé les yeux avec satisfaction. Le visage d'un petit garçon se dessinait sous ses paupières fermées. Le garçon était debout avec la tête baissée. Son pantalon était déchiré. Il y avait une tirelire cassée sous ses pieds et quelques pièces de monnaie autour. Il a été pris en train de voler et il a laissé tomber la tirelire par peur. Les larmes coulaient sur son visage rouge. Une toux a perturbé pensées de la femme. Elle prenait l’air spasmodiquement. Au bout d’un moment, elle a léché ses lèvres gercées et à peine s’est levée de sa chaise. Sa peau fine et sèche a tendu comme si elle devait craquer sous la pression des os. La femme est allée dans la cuisine. Elle a versé de l'eau dans le verre et l’a sifflée. Elle a regagné son fauteuil. Elle a ouvert la fenêtre et a déversé la cendre de la pipe.

Plus tard, quand le soleil n'a pas brûlait si fort, la femme a levé à nouveau et est sorti. La terre brûlée ne ressemblait pas à une prairie, qui était autrefois verte. Comme toujours, elle a sorti une pelle rouillée du cabane. Avec un effort surhumain, elle a enfoncé la pelle dans la terre très dure. La pelle a peine déplacée. La femme a serré ses mains sur la poignée de la pelle si fort que ses articulations du doigt ont blanchi. Elle a enfoncé la pelle à nouveau. Elle a écarté la terre creusée. La vieille dame l’a répété plusieurs fois et a ensuite relâché l'étreinte. Pendant un certain temps elle regardait son travail avec tendresse. La femme se sentait fatiguée. Elle a porté la pelle dans le cabane et puis est revenue à la maison. La vieille dame a appuyé sur la poignée. La porte s'est ouverte avec un gémissement silencieux. Elle est allée dans la chambre et est tombée sur le lit.

Une autre vision est apparue sous ses paupières fermées. Un personnage s'est assis sur le pont et a dessiné sur l'eau avec son pied. Juste après cela, quelque chose  est tombé dans l’eau. Quelqu'un a commencé à crier. La vieille dame s’est réveillée subitement. Elle s’est blotti sur la literie. La femme recroquevillée ressemblait un chat. Elle était fatiguée mais elle ne pouvait pas arrêter de penser. Elle était couchée avec les yeux ouverts. Une toux spasmodique a secoué son corps. Elle respirait de plus en plus fort. La femme a glissé du lit. Elle a atteint la porte et est sortie. Le vent froid l'a surprise. La terre humide collait à ses pieds nus. La vieille dame est finalement arrivée à destination. Dans la lumière de la lune, sa peau ridée semblait pourrie. Ses membres décharnés et les cheveux qui s'accrochaient au crâne faisaient ressembler la femme à un squelette. La femme s'est enterrée de son vivant dans cette maison autrefois magnifique, qui ressemble maintenant à une catacombe. Elle a pensé la dernière fois à son fils. Cette fois, sans regret car le souvenir n’a pas atteint un moment douloureux. La femme  a glissé dans la fosse qu'elle a elle-même creusée.